



UNIL | Université de Lausanne

Faculté de théologie
et de sciences des religions

ÉVALUATION DE LA QUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE

Synthèse du rapport d'auto-évaluation
de la Faculté de théologie et de sciences des religions

Mai 2009

La procédure d'auto-évaluation de la Faculté de théologie et de sciences des religions (FTSR) de l'Université de Lausanne s'est déroulée pendant l'année académique 2007-2008, en plein processus de réorganisation de la théologie et des sciences des religions au sein du Triangle AZUR. Ce contexte a fortement pesé sur la conduite de la procédure.

L'élaboration du rapport d'auto-évaluation a été confiée par le Décanat à un coordinateur, issu du corps professoral, secondé par deux membres du corps intermédiaire. Ce groupe de travail a largement consulté les membres de la Faculté, à tous les niveaux (enseignants, personnels administratifs et étudiants). Il a aussi consulté les étudiants provenant d'autres Facultés de l'Unil, de l'EPFL (cours SHS) et de la HEP bénéficiant d'enseignements dispensés par des enseignants de la FTSR, ainsi que les membres du comité du Département interfacultaire d'histoire et sciences des religions (DIHSR). Ce groupe de travail a pu compter sur le soutien du Rectorat (COVER).

La présente synthèse constitue la dernière étape de la procédure d'auto-évaluation. Comme le demande le « Guide d'auto-évaluation à l'intention des facultés » édité par la COVER, la présentation suit autant que possible le plan proposé pour la synthèse de l'auto-évaluation (p.19), décomposé en trois parties principales : les conclusions majeures du rapport d'auto-évaluation, un résumé du rapport sur cette procédure effectué par le Comité d'experts externes, ainsi qu'un plan d'action finalisé. Cette présentation est précédée par un rappel du contexte dans lequel a pris place le processus d'auto-évaluation afin d'en souligner les effets sur l'élaboration du rapport d'auto-évaluation.

Le Décanat de la Faculté souhaite adresser ses remerciements aux membres du Comité de pilotage en charge de la conduite des opérations (CoPiVER), au groupe de travail, à tous les membres de la Faculté et aux représentants du Rectorat (COVER), sans qui cette mission n'aurait pu être menée à bien.

Contexte dans lequel a pris place le processus d'auto-évaluation

La mise en place de la Fédération des Facultés de théologie, par la Convention du 23 septembre 2004 relative au renforcement de la collaboration entre les Facultés de théologie des Universités de Genève, Lausanne et Neuchâtel, a coïncidé avec l'introduction en 2005 du processus de Bologne. La Fédération a fait l'objet en 2007 d'une évaluation. Sur la base d'un rapport rédigé par les doyens des trois Facultés, la convention a été prolongée pour un an.

Parallèlement, dans une lettre datée du 31 août 2007, les Rectorats du Triangle Azur (UNIGE, UNIL, UNIGE) ont exprimé l'intention de regrouper dans une Faculté unique répartie sur trois sites les ressources de recherche et d'enseignement relatives aux domaines de la théologie et des sciences des religions. L'année académique a été placée sous le signe de la mise à l'épreuve de la faisabilité d'un tel modèle.

L'auto-évaluation de la FTSR est donc intervenue dans une période où l'insertion institutionnelle de la Faculté au plan lausannois et romand était dépendante d'indications provenant de la Direction de l'Université et qui ont varié au cours de cette période.

Cette situation ne favorisait pas l'élaboration d'un plan stratégique résultant d'une réflexion menée à l'interne de la Faculté. En effet, durant toute l'année académique 2007-2008, le doyen de la Faculté était engagé dans un groupe de travail AZUR constitué d'un vice-recteur par université et des doyens des trois facultés de la Fédération (groupe VR3-D3). Ce groupe a examiné les questions de mutualisation d'enseignement entre université, de transferts de postes, de périmètre des postes et des activités concernées par la réorganisation, de gouvernance coordonnée, etc. Le statut des discussions internes à ce groupe était confidentiel. Le contenu des discussions a subi plusieurs remaniements au cours de l'année. L'idée même de création d'une Faculté unique sur trois sites a suscité beaucoup de réactions hostiles au sein de la FTSR mais aussi en dehors d'elle. Elle a d'ailleurs finalement été abandonnée par les Rectorats AZUR le 29 septembre 2008.

Cette situation a rendu impossible l'élaboration, en parallèle, d'un plan stratégique au sein de la Faculté. Comment construire un plan d'action pour la Faculté quand des questions aussi importantes que les transferts de postes ou la distribution des enseignements sur les sites sont l'objet d'un pilotage non encore consensuel sur le plan interuniversitaire ? D'autant plus que l'accumulation des facteurs d'incertitudes (y compris deux nominations en cours), prétexte à divers jeux de pouvoir, n'ont pas favorisé le travail de concertation interne.

Dans ce contexte, le rapport d'auto-évaluation a surtout cherché à donner une image aussi précise que possible de la Faculté au quotidien en soulignant ses atouts et ses faiblesses. Le résultat est plus descriptif que prospectif. Le projet de plan d'action qui a pu être énoncé dans ces conditions a été discuté au Conseil de Faculté du 4 avril 2008. Le plan d'action finalisé présenté dans cette synthèse tient compte du rapport des experts, de la réaction de la Direction et des discussions qui ont eu lieu à ce sujet au Conseil de Faculté du 8 mai 2009.

Rapport d'auto-évaluation

Le fait d'être invité à entreprendre un processus d'auto-évaluation au moment même où la Faculté de théologie et de sciences des religions s'interroge sur son futur peut être considéré comme une forme de confiance dans son avenir institutionnel. Au delà des turbulences passagères, les champs d'études et de recherche couverts par la Faculté continueront de figurer à l'agenda de l'Université de Lausanne. Il s'agissait donc d'en dresser le portrait et d'établir comment la qualité est assurée. Ainsi se construit un point de repère précieux pour apprécier ultérieurement l'évolution des domaines considérés. A cet effet, tous les corps de la Faculté ont été associés à cet examen critique. Le taux de réponse aux

questionnaires diffusés est réjouissant. Il est un gage de la fiabilité des résultats qui se dégagent de l'analyse des données.

Points forts

Globalement, l'**enseignement** se porte bien. La structure et la cohérence de la formation, du niveau des cours, de leur contenu, obtiennent un bon taux de satisfaction (80%) auprès des étudiants en bachelor, comme en master, toutes filières confondues (en théologie et en sciences des religions, y compris la branche d'étude « histoire et sciences des religions » en Lettres, la création d'une mineure en sciences des religions pour le bachelor en SSP et l'offre de cours de services à l'EPFL et à la HEP). Les étudiants s'estiment plutôt bien informés sur les cours, leur contenu, leurs objectifs, les inscriptions, etc. Dans les auditoriums, le mélange d'étudiants appartenant à des cursus différents est très fortement considéré comme un enrichissement, toutes Facultés confondues. En outre, le caractère fortement pluridisciplinaire des cursus aussi bien en théologie qu'en sciences des religions explique probablement que l'offre d'interdisciplinarité actuelle soit jugée satisfaisante. A l'unanimité, les enseignants estiment que les étudiants connaissent les objectifs à atteindre. Cela est confirmé par les étudiants qui sont plus de 80% dans chaque Faculté à trouver qu'ils connaissent les objectifs des cours. Les résultats globaux font apparaître un taux de satisfaction élevé pour tous les groupes d'étudiants et pour toutes les questions relatives à l'emploi des outils pédagogiques et des supports de cours, à l'interactivité, au caractère dynamique et stimulant des enseignements. La mise en place de la Fédération des Facultés de théologie a généré la création de « collèges de disciplines » qui se sont avérés, de l'avis des enseignants concernés, très profitables pour les différentes branches de la théologie. Ces collèges de disciplines permettent en effet de répartir avec une grande souplesse entre enseignants d'une même discipline la charge globale d'enseignement à assurer au niveau romand. Enfin, la disponibilité des professeurs est jugée par tous les étudiants comme excellente.

En ce qui concerne la **recherche**, on peut mettre en évidence plusieurs points forts. Le principal d'entre eux est la production scientifique, comme en témoigne la liste des publications. Les monographies aussi bien que les articles, de caractère scientifique ou de vulgarisation, assurent à la Faculté un rayonnement incontestable, du niveau international jusqu'au plan local. Tous les enseignants de la Faculté font partie d'un ou de plusieurs comités scientifiques de revues ou de collections, ce qui les place en contact direct avec la recherche en cours. Tous participent régulièrement à des colloques ou congrès internationaux. Parmi les autres points forts, il faut mentionner l'Institut romand des sciences bibliques (IRSB) et l'Observatoire des Religions en Suisse (ORS). L'IRSB a construit sa réputation internationale avec la très riche base de données bibliographiques informatisée relative à la Bible et au monde environnant (BiBil), ainsi qu'avec le projet international d'édition et d'étude de la littérature apocryphe chrétienne. Il héberge le Secrétariat scientifique de l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne (AELAC) dont les recherches portent sur l'édition critique, la

traduction, à partir des différentes langues d'expression du christianisme ancien, et le commentaire de tous les textes paraphés ou anonymes d'origine chrétienne qui se rapportent à des personnages ou des événements apparaissant dans les livres bibliques.

L'ORS s'est fortement développé depuis son inauguration le 14 décembre 1999. Cet institut promeut une approche plurielle des phénomènes religieux (sociologie, sciences des religions, anthropologie, science politique, théologie). Ses chercheurs travaillent avec des méthodes variées (quantitatives, qualitatives, historiques). Alors que son activité était circonscrite principalement autour de son directeur, il abrite maintenant une équipe d'une bonne dizaine de personnes. C'est le fruit, à la fois d'un soutien au développement par la Faculté et les projets IRIS pilotés par la Direction de l'Université, mais aussi au dynamisme propre à l'ORS grâce auquel plusieurs projets FNS, dont deux dans le cadre du PNR 58 « Les religions en Suisse », sont aujourd'hui hébergés par cet institut.

En ce qui concerne la **communication interne**, l'ensemble des collaborateurs estiment avoir une vision claire de l'organisation et du fonctionnement de l'institution, même si, selon leur fonction, cette vision est plus ou moins complète. Ils se considèrent aussi bien au fait des activités d'enseignement.

Aspects à développer

Des incohérences et des lacunes ont aussi été identifiées.

Au niveau de l'**enseignement**, les points à améliorer sont :

1. **Coordination** : il s'agit de réduire les redondances entre certains cours d'un même cursus, tout spécialement pour ce qui concerne l'année propédeutique.
2. **Plans d'études** : pour le Bachelor en théologie, il s'agit de mieux expliciter l'épistémologie de chacune des disciplines. Pour le Bachelor en sciences des religions, une réorganisation est nécessaire, afin d'en repenser la structure et les pondérations attribuées aux enseignements.
3. **Conseil aux études** : Les conseillers aux études ne disposent pas d'un local où mener des entretiens individuels.
4. **Mobilité** : Des mesures doivent être prises pour faciliter la mobilité des étudiants. Il faut mieux informer les étudiants sur les possibilités et les bénéfices de la mobilité.
5. **Formation continue** : Les activités de formation continue, trop épisodiques, sont à développer afin de renforcer le rayonnement de la Faculté dans ses relations avec la Cité.

Au niveau de la **recherche**, le décanat a créé en 2007 une commission de la recherche qui s'occupe du financement des frais occasionnés par la participation de

professeurs, d'assistants et de doctorants à des colloques scientifiques. Ce début est réjouissant mais doit être poursuivi et intensifié. Les points à améliorer se rapportent essentiellement à la relève et à l'encouragement des projets de recherche :

1. **Les conditions de réalisation d'une thèse de doctorat** : Certains assistants doivent consacrer une part trop importante de leur cahier des charges à des tâches administratives. De plus, le taux d'engagement est parfois insuffisant pour réussir à terminer une thèse dans les cinq ans prévus.
2. **Programmes doctoraux** : Les doctorants en sciences des religions souffrent de l'absence de programmes doctoraux. Des démarches conjointes avec les autres universités de la CUSO pour construire de tels programmes ont jusqu'à présent échoué. Elles doivent être reprises, sans cesser de soutenir les programmes doctoraux en théologie existant.
3. **Encouragement de la relève** : Les assistants sont d'avis que la Faculté ne soutient pas suffisamment les jeunes chercheurs, notamment en ce qui concerne *la mobilité géographique* importante pour la préparation d'une thèse. Par ailleurs, la moitié d'entre eux ne sont pas du tout impliqués dans des *projets de recherche nationaux ou internationaux* et seule une petite proportion d'entre eux a *publié un article scientifique* durant l'année académique écoulée. Au vu de ces constats, il apparaît qu'une attention accrue à la recherche menée par la relève est nécessaire.
4. **Dépôt de projets** : Le soutien au dépôt de projets de recherche a besoin d'impulsions plus visibles.
5. **Déplacements pour des colloques scientifiques** : Les moyens inscrits au budget pour le financement de déplacements pour des colloques scientifiques sont ridicules (Fr. 6'000.-). Il est urgent de pouvoir dégager des moyens supplémentaires à cet effet.

En ce qui concerne **le volet commun à l'enseignement et à la recherche**, les aspects à améliorer sont :

1. **Bibliothèque** : Depuis plusieurs années, les moyens attribués à la bibliothèque n'ont pas évolué. L'augmentation des coûts impose d'augmenter le volume de ces moyens. Par ailleurs, le développement des sciences des religions au sein de la Faculté nécessite de revoir la clef de répartition de ces moyens.
2. **Information et communication** : L'excentrement géographique de certaines unités (IRSB, ORS) ou de collaborateurs (à Amphimax) rend parfois difficile le sentiment d'appartenance à la Faculté. En ce qui concerne la *communication interne*, les activités de recherche sont souvent peu ou pas connues du personnel administratif et technique.
3. **Gestion et fonctionnement** : De l'avis de l'ensemble des collaborateurs, il y a de réels problèmes de communication et de répartition des tâches entre

l'échelon facultaire et l'administration centrale (doublons, bureaucratie excessive, mauvaise communication).

Synthèse des conclusions/recommandations du Comité d'experts

Le rapport des experts souligne la qualité des ressources dans le domaine du religieux qui sont réunies dans la FTSR, tout en considérant qu'elle n'a pas la taille critique pour remplir ses ambitions. Après avoir répertorié les forces et les faiblesses de la Faculté, le groupe d'experts reproche à la Faculté d'avoir limité son rapport à une enquête de satisfaction et de n'avoir pas mené l'exercice d'auto-évaluation jusqu'à l'énoncé d'un modèle prospectif aux contours clairs.

Formation des étudiants

Le rapport des experts relève l'excellence des enseignements assurés par la FTSR, tant pour les étudiants inscrits dans ses plans d'études que pour ceux qui en bénéficient dans le cadre de plans d'études gérés par d'autres Facultés de l'Unil ou par l'EPFL et la HEP. La Faculté remplit une *fonction de service* qui contribue fortement au rayonnement de son activité d'enseignement.

Le rapport reproche cependant un manque d'objectifs clairs pour les filières de formation, prises dans une tension entre deux sections, entre une Fédération de Facultés (au plan AZUR) et un Département interfacultaire (DIHSR). Cela risque de conduire à un repli sur soi, avec pour conséquence un faible recrutement extérieur à la région lausannoise.

En ce qui concerne le soutien aux études, nombre d'étudiants travaillent à temps partiel. Il est nécessaire de développer un meilleur système de bourses et de concevoir des programmes d'études à temps partiel.

Il convient également de tenir une statistique sur la nationalité des étudiants reçus par la Faculté, y compris ceux inscrits dans d'autres unités, et d'encourager plus systématiquement la mobilité vers l'extérieur.

Politique de la recherche

Le rapport valorise le dynamisme de la recherche : « Rares sont les Facultés dans le monde pouvant justifier d'un tel nombre de publications faites à tel niveau par un si petit nombre de professeurs. » Il souligne en particulier la reconnaissance internationale des travaux en sciences bibliques, de ceux de l'ORS et la qualité des études indiennes.

Dans le domaine de la relève, la commission d'experts estime que le recrutement des jeunes chercheurs est trop régional, pas assez international.

En ce qui concerne le soutien à la relève proprement dit, la commission note plusieurs lacunes. Les assistants doivent assumer trop de tâches administratives et enseignantes. Il manque des impulsions claires pour former une relève de qualité :

les doctorants ne sont pas suffisamment encouragés à s'intégrer dans des réseaux internationaux, on ne leur offre pas suffisamment d'occasions de participer à des colloques spécialisés. La mise en place des programmes doctoraux, spécialement en sciences des religions, est défectueuse. Il serait avantageux d'envisager la construction d'un projet *ProDoc* soutenu par le Fonds national.

L'allocation de ressources documentaires (crédit bibliothèque) est trop faible.

La Commission de la recherche de la Faculté ne s'intéresse qu'à la distribution de fonds trop rares. Elle joue le rôle de commission de moyens. Il s'agirait d'augmenter son budget et d'étendre ses compétences de sorte à ce qu'elle puisse soutenir les jeunes chercheurs, les projets de recherche et les publications.

Organisation de la Faculté

Après quoi, le rapport des experts énonce, en guise de recommandations sur l'organisation de la Faculté, six scénarios, décrits chacun en quelques lignes, qui ne sont « que points de repère parmi un ensemble de possibles dont les tenants et aboutissants méritent réflexion plus poussée si la FTSR veut contribuer à définir son avenir ».

Réaction de la Faculté de théologie et de sciences des religions aux conclusions/recommandations des experts

Le Décanat est conscient que le rapport d'auto-évaluation fournit par la Faculté n'énonce pas un modèle institutionnel clair. Il estime que le contexte AZUR dans lequel l'auto-évaluation a pris place rendait impossible l'élaboration d'un tel modèle par la Faculté.

Le Décanat partage le point de vue des experts pour ce qui concerne les démarches à entreprendre pour le soutien à la relève, l'allocation de ressources documentaires et la nécessité de poursuivre la mise en place d'une commission de la recherche au plan facultaire disposant de plus de moyens et de compétences.

L'affirmation d'un manque d'objectifs clairs pour les filières de formation laisse plus dubitatif. La filière de formation en théologie correspond à un profil d'études bien défini, trouvant des équivalents clairement identifiables dans les autres universités suisses. A Lausanne, cette filière se réorganise selon ce profil en partenariat avec Genève et Neuchâtel. Quant à la formation en sciences des religions, elle fait l'objet de développements constants depuis plus de dix ans, en collaboration avec les Facultés des Lettres et de SSP, afin de répondre à des besoins qui varient selon les plans d'études dans lesquels cette formation est inscrite.

Pour ce qui concerne la tenue de statistiques sur la provenance des étudiants et leurs débouchés professionnels, le renforcement du système de bourses et la conception de programmes d'études à temps partiels, ce sont des suggestions qui méritent d'être prises au sérieux. Cependant, le traitement de ces thèmes ne peut

s'effectuer au seul niveau facultaire. Il nécessite une coordination au niveau de l'Université dans son ensemble.

Plan d'action finalisé

Le plan d'action ci-après présente, de manière synthétique, les objectifs, moyens et délais qui devraient permettre une amélioration de ce qui peut l'être dans le contexte de réorganisation AZUR encore en partie instable dans lequel la Faculté est insérée. Ainsi, outre les aspects à améliorer dégagés par le rapport d'auto-évaluation, ce plan d'action intègre la demande de la Direction d'organiser la Faculté en instituts.

Enseignement

Objectifs	Moyens	Délais
Revoir le mode de proclamation des résultats d'examens	Le Décanat procède aux modifications nécessaires	2008
Expliciter systématiquement les critères d'évaluation appliqués lors des examens	Information régulière à tous les enseignants	Dès la rentrée académique 2008
Informers les étudiants sur les possibilités et bénéfices de la mobilité	Séance annuelle d'information organisée conjointement avec les associations d'étudiants	Dès la rentrée académique 2008
Pour le BTh, expliciter davantage l'épistémologie de chaque discipline.	Accentuer l'aspect méthodologique du cours d'introduction à la théologie	2010
Revoir certaines pondérations du plan d'études en sciences des religions	Confier à la commission pédagogique la révision des plans d'études	2010
Réduire les redondances entre cours d'un même cursus	Concertation des enseignants	Année académique 2009-2010
Développer l'offre de formation continue	Elaborer des offres structurées (y compris CAS, DAS, MAS)	Progressivement à partir de la rentrée académique 2010
Développer des programmes doctoraux en sciences des religions	Constituer un partenariat romand pour déposer un projet à la CUSO	2011

Recherche

Objectifs	Moyens	Délais
Maintenir le niveau des publications scientifiques de la FTSR	Renforcer les moyens et les compétences de la commission facultaire de la recherche	Progressivement dès 2008
Encourager la recherche	Inscrire un montant structurel au budget. Ce montant est dégagé des moyens pour la recherche alloués par la Direction à la Faculté dans le cadre de son plan stratégique. Une part de ce montant est mise chaque année au concours	2010 (pris conjoncturellement sur les reports en 2008 et 2009)
Impliquer davantage les jeunes chercheurs dans les projets de recherche nationaux ou internationaux	Responsabiliser le corps professoral	2009
Instaurer et généraliser des postes d'assistant à 80%	A l'occasion des renouvellements	Progressivement dès 2008
Dégager un meilleur financement des déplacements pour des colloques scientifiques et pour des enquêtes de terrain	Doubler, si possible tripler, le montant structurel actuel (Fr. 6'000.-)	2009 (conjoncturellement en 2008)
Trouver un financement plus important pour la bibliothèque	Augmentation structurelle d'au moins Fr.18'000.- de cette ligne du budget. Révision de la politique d'achat de livres au niveau facultaire et romand	2010 (pris conjoncturellement sur les reports en 2008 et 2009)

Organisation

Objectifs	Moyens	Délais
Réorganiser la Faculté en instituts	Proposition de structure interne soumise au Conseil de Faculté	2009
Réduire les tâches administratives des enseignants	Augmentation du PAT	Progressivement jusqu'en 2010
Au Secrétariat, objectiver les tâches et les hiérarchiser de manière à pouvoir gérer plus efficacement les absences.	Créer un vademecum	Progressivement jusqu'en 2010

Pour le PAT, clarifier la répartition des compétences entre le niveau facultaire et l'administration centrale	Le Décanat rencontre les responsables des relations avec la Faculté au CI, aux RH, au Service de la statistique	Progressivement jusqu'en 2010
Soutenir les possibilités d'avancement à l'interne du PAT	Réévaluer régulièrement les cahiers des charges du PAT. Procéder à des évaluations. Encourager la formation continue	Dès 2008

Autres objectifs

Objectifs	Moyens	Délais
Logistique : Trouver un local pour les entretiens personnels des conseillers aux études	Meilleure utilisation des bureaux disponibles	2009
Approfondir la question des liens avec les milieux professionnels	Le Décanat incite les instances responsables des filières de formation à réfléchir à cette problématique et à la possibilité de créer des stages	2009

Pierre-Yves Brandt
doyen